

Le Détective venu d'ailleurs

Frédéric sortait tranquillement de l'école, son sac à l'épaule, d'un pas nonchalant, en ce vendredi soir. À l'intérieur de lui, son cœur battait d'angoisse. David, Éric, Quentin et Marc l'avaient snobé toute la journée. À chaque fois qu'il avait voulu leur parler, ses potes s'étaient détournés avec mépris, après lui avoir jeté des coups d'œil goguenards. Le garçon tentait de ne pas s'en soucier. Demain, il allait au cinoche avec Mélanie et passerait sa journée avec elle. Ses copains devaient être salement jaloux qu'il sortit avec la plus belle fille de l'école.

Seize heures. Dans quelques minutes, il serait à la maison. Le jeune homme songea à appeler son père qui vivait à Nantes. Vers dix-sept heures trente alors qu'il écoutait de la musique, Frédéric reçut un appel sur son portable de David. Tous deux discutèrent, puis celui-ci lui donna rendez-vous et quelques minutes plus tard, lui envoya un sms lui signalant qu'il était devant sa porte.

Les deux adolescents marchèrent, en discutant de tout et de rien. Ils sortirent du village et continuèrent de marcher. Frédéric faisait confiance à son copain et ne pouvait croire que quelque chose de mauvais pouvait arriver. Comme il se trompait lourdement ! David, Éric, Marc et Quentin lui tombèrent dessus et le massacrèrent.

Elithode venait de loin, là où ne vivait aucun humain. Il reconnut les blessures au toucher. Le bruit de la foudre qui éclatait et la pluie qui tombait le laissaient de marbre. Dans son long manteau sombre, il continua imperturbable ses investigations. Il sentait la quantité de souffrance que ce jeune individu avait dû endurer. Les agresseurs ne l'avaient pas tué. La douleur l'avait anéanti. Le Détective respira plusieurs effluves différents. Elithode plongea dans le cerveau de la victime et la regarda dans ses prunelles blanchâtres. Il vit qui était ce jeune être et ce qu'il avait

vécu. En contemplant son corps, Le Détective comprit et résuma tout ce qui était arrivé. L'Enquêteur se leva. Il s'interdit de porter la moindre critique sur la nature humaine. L'orage continuait toujours et la foudre claqua au loin. L'Investigateur invisible effaça ses traces pour que tout reste en l'état et que personne ne soupçonne son passage.

Silencieusement il s'éloigna, telle une ombre dans l'obscurité de l'orage. Elithode arriva jusqu'au première maisons. Seules deux ou trois silhouettes pressées traversèrent sa route sans se rendre compte de sa présence. Le Détective perçut un parfum, une présence féminine à quelques mètres, ainsi que son lien avec Frédéric et devina que c'était sa mère. Son inquiétude et sa peur lui furent palpables au point d'en devenir insupportables. La femme se rendait vers le commissariat. L'Investigateur la suivit sans qu'elle pût s'en rendre compte. Sophie implora le chef de police de faire quelque chose. Son fils aîné avait disparu. L'Enquêteur attendit qu'elle sorte et s'approcha d'elle. Il posa ses mains sur sa tête et lui envoya une image du corps mort de l'adolescent. Ce qui arriva à celui de cette malheureuse faillit le déchirer. Elle s'évanouit. Le Détective mystérieux savait que Sophie l'avait su, même avant qu'il ne lui transmette cette horrible nouvelle. Dans ses entrailles, cette mère sentait que son enfant était mort. Maintenant Sophie pouvait faire le deuil.

Elithode entra dans son crâne, puis posa ses mains sur le ventre de l'infortunée pour l'apaiser et lui transmettre la paix. Cette mère n'aurait plus à attendre anxieusement de savoir ce que les policiers auraient découvert. Il lui serait plus facile lorsqu'ils viendraient lui annoncer sa mort de l'accepter. L'Investigateur resta auprès d'elle et la ranima. Sophie se leva puis retourna jusqu'à chez elle. Théo, son plus jeune fils, se précipita dans ses bras. L'Enquêteur les contempla tous les deux, alors qu'ils pleuraient et les quitta. Elithode se rendit au centre du village, se concentra,

étendit tous ses sens et son psychisme et découvrit où demeuraient ceux qu'il cherchait : David, Éric, Marc et Quentin. L'Enquêteur se rendit chez le premier, le *leader* de la bande et l'observa. Le Détective invisible se matérialisa devant l'adolescent, alors que celui-ci regardait avec avidité l'écran de son Smartphone.

— Bonjour, David.

Stupéfait, le jeune homme fixa la silhouette sombre devant lui.

— Tu sais que c'est très mal ce que toi et tes copains avez fait.

— Je ne sais pas de quoi vous parlez !

— Tu n'as pas oublié ton ami Frédéric, tout de même ?

Le garçon bégaya des mots inintelligibles.

— Je sais ce que vous lui avez fait.

David se leva, le regard emplis de haine.

— Il l'avait mérité !

— Ah oui ?

— Il n'avait pas le droit !

— Pas le droit de faire quoi, David ?

L'adolescent plein de morgue, lui cracha :

— Vous n'avez pas à être ici ! Vous êtes dans ma chambre ! Foutez le camp ou j'appelle les flics !

— Pour leur dire quoi, David ? Un de tes potes pourrait craquer et souffler un mot ou deux, tu sais. Toi, tu ne diras rien, mais eux ? Un secret est toujours lourd à porter.

— Ils la boucleront ou je le leur ferai payer !

L'Enquêteur le regarda sans rien dire et disparut des yeux de l'adolescent.

Il se rendit chez chacun des autres garçons. L'Investigateur sentait les émanations de la peur. Terrifiés, tous les trois erraient enchaînés au dilemme cornélien de tout avouer à leurs parents ou de rester dans un insoutenable silence, ne pouvant cacher indéfiniment un acte aussi énorme.

Elithode se glissa dans la tête de chacun et pénétra jusque dans leurs entrailles pour faire monter cette angoisse jusqu'à son paroxysme. Le lendemain, on retrouva les trois cadavres des suicidés. David paraissait avoir tout bonnement disparu et fut reconnu coupable du meurtre de Frédéric. Le Détective invisible murmura à Sophie qu'elle pouvait vivre maintenant en paix et que les bourreaux de son enfant avaient payé, avant de retourner là d'où il venait.